

La mort de M. Albert Robida, décédé à Neuilly, le 11 octobre, à l'âge de 78 ans, nous affecte aussi trop profondément pour que la mémoire de cet enfant de Compiègne, devenu célèbre, ne nous soit pas toujours chère à la Société historique.

Ancien élève du Collège de Compiègne, puis petit clerc à l'étude de Me Dehesdin, l'histoire de sa vocation artistique a été répétée bien souvent pour démontrer que les aptitudes du futur dessinateur étaient des plus évidentes.

Mais, autant qu'artiste, Robida fut aussi un écrivain délicat. Son œuvre est considérable depuis ce « XIX^e siècle » qu'il a si magnifiquement illustré jusqu'aux « Assiégés de Compiègne », livre charmant qui fait si bien revivre les mœurs et les habitudes de notre ville au temps de Jeanne d'Arc.

Mais Compiègne ne sera pas oublieuse de la gloire d'un de ses enfants qui l'honore et la Société historique, dont il était membre fidèle depuis 1907, considérera toujours comme un devoir d'entretenir pieusement son souvenir.

A sa famille si éprouvée, nous offrons nos bien sincères condoléances.

**

*L'Abbé Rousseau, vicaire de Saint-Jacques
de Compiègne
sur les pontons de Rochefort (1794-1795)
par M. l'abbé Saincir*

La relation des souffrances et du martyre de l'ancien vicaire de Saint-Jacques de Compiègne, l'abbé Rousseau, pendant son séjour sur les pontons de Rochefort, a été écrite par le Chanoine Petit de Reimpré, ex-doyen du Chapitre de N.-D. des Vignes, sous la dictée du déporté lui-même.

Dénoncé et arrêté pour « incivisme », l'abbé Rousseau partit de Clermont (Oise), au mois de